

GUIDE PÉDAGOGIQUE
4^e À 12^e ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR
LE PATRIMOINE RÉGIONAL
à travers
**DES ŒUVRES HISTORIQUES
ET CONTEMPORAINES
D'OTTAWA**

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN



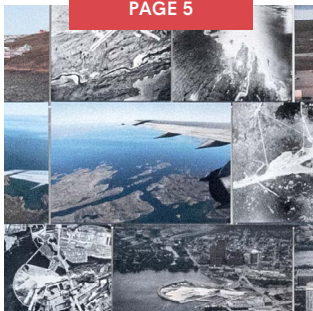
TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



APERÇU DU GUIDE

PAGE 5



ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 10



EXERCICE SOMMATIF

PAGE 2



QUI EST LUCIUS R. O'BRIEN?

PAGE 3



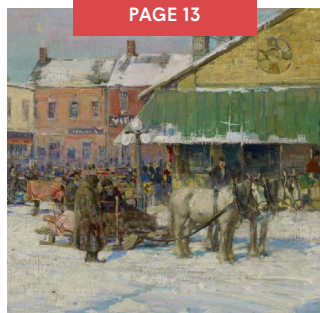
QUI EST LESLIE REID?

PAGE 4



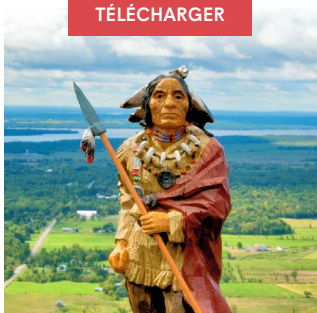
QUI EST JEFF THOMAS?

PAGE 13



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES SUR LE PATRIMOINE RÉGIONAL

VISITER NOTRE
SITE WEB



À DÉCOUVRIR : RESSOURCES DE L'IAC POUR LES PROFS

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne [Art et artistes d'Ottawa, une histoire illustrée](#), écrit par Jim Burant et publié par l'Institut de l'art canadien. Les œuvres qui y sont reproduites et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans [la banque d'images sur le patrimoine régional](#), fournie avec ce guide.

Située au cœur du Bouclier canadien, au confluent de trois rivières, la région de la vallée d'Ottawa a longtemps été un lieu de rencontre important, tant pour les peuples autochtones que pour les colons. Comme le souligne Jim Burant, le mot anichinabé « Odawa », duquel provient le nom de la ville, « fait d'ailleurs référence au commerce et à l'échange – le nom de la ville sied à un endroit où le commerce des biens et des idées est devenu primordial ». Ottawa est bien connue pour ses merveilles architecturales, mais au-delà des repères « officiels », la ville abrite, aujourd'hui comme hier, des artistes qui nous invitent à voir l'histoire autrement. Par l'exploration d'œuvres d'artistes d'Ottawa, ce guide permet de comprendre la notion de patrimoine régional en invitant les élèves à réfléchir à l'intégration, à la valorisation et à l'institutionnalisation du passé dans le présent.

Liens avec le curriculum

- 4^e à 8^e année : arts visuels
- 4^e à 8^e année : univers social
- 4^e année : sciences
- 9^e à 12^e année : géographie
- 9^e à 12^e année : histoire

Thèmes

- Géographie et lieu
- Monuments commémoratifs et perspectives culturelles
- Perspectives historiques



Fig. 1. David B. Milne, *From an Upper Window, Ottawa II* (Vue de la fenêtre du haut, Ottawa II), 1924. Bien que Milne n'ait résidé que brièvement à Ottawa, il a produit quelques œuvres représentant la ville depuis son studio de la rue Sparks.

Activités pédagogiques

Les activités proposées dans ce guide explorent la thématique du patrimoine régional, telle que représentée dans les œuvres tant historiques que contemporaines de créateurs et de créatrices travaillant dans la région connue aujourd'hui sous le nom d'Ottawa.

- Activité d'apprentissage n° 1 | Connaissances historiques et culturelles : comprendre les pictogrammes ([page 5](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 | Cartographier le patrimoine : l'impact gouvernemental sur l'environnement bâti ([page 7](#))
- Exercice sommatif | Proposer des contre-monuments : les interventions sur des sites d'importance locale et nationale ([page 10](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Lorsque l'on enseigne le patrimoine régional de ce territoire, il est important de reconnaître les peuples qui en ont été les premiers habitants et gardiens. Les enseignant-es sont invité-es à prendre connaissance des revendications territoriales adressées à la Couronne par les [Algonquins de l'Ontario](#), qui exigent la reconnaissance de leurs droits et des titres ancestraux, jamais révoqués, des terres algonquines situées dans les bassins versants de la rivière Kichissippi (ou rivière des Outaouais) et de la rivière Mattawa, en Ontario. Au Québec, les [Anishinaabeg de Kitigan Zibi](#) poursuivent les négociations en faveur d'une revendication historique des titres ancestraux pour des terres non cédées dans la ville d'Ottawa. Les enseignant-es comme les élèves sont encouragé-es à approfondir leurs connaissances sur les peuples qui partagent ces terres, ainsi que sur les sites historiques sur lesquels Ottawa est bâtie.

QUI EST LUCIUS R. O'BRIEN?



Fig. 2. Lucius R. O'Brien, collection M. O. Hammond, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Lucius Richard O'Brien est né le 15 août 1832 dans une cabane en bois ronds à Shanty Bay, sur les bords du lac Simcoe, dans le Haut-Canada. O'Brien est le deuxième enfant de la famille d'Edward George O'Brien et de Mary Sophia Gapper, qui en compte six. Malgré qu'il soit élevé dans un environnement rural, sa famille soutient son intérêt précoce pour les arts. Il développe ses aptitudes en étudiant probablement au Upper Canada College de Toronto, entre 1844 et 1846, apprenant le dessin auprès de l'architecte et ingénieur John George Howard (1803-1890). À l'âge de quinze ans, O'Brien accepte un travail au sein du cabinet d'architecte où il a étudié – et, plus tard, pratiqué – l'ingénierie civile. Dans ses temps libres, il continue à composer des esquisses à l'aquarelle.

Bien que les premières œuvres d'O'Brien soient principalement architecturales

et produites pour des graveurs et lithographes de Toronto, il se révèle comme un dessinateur et un coloriste de grand talent. Il se lance dans une carrière d'artiste à temps plein en 1873, peignant à l'huile et à l'aquarelle des paysages de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Toujours en 1873, O'Brien se joint à l'Ontario Society of Artists de Toronto où il est élu vice-président l'année suivante. Dès son élection, il participe à la création de l'Ontario School of Art (aujourd'hui l'Université de l'ÉADO), inaugurée en 1876.

En 1879, O'Brien se rend à Ottawa pour faire pression sur le gouverneur général récemment nommé, le marquis de Lorne (1845-1914), afin qu'il soutienne l'Ontario School of Art. Au cours de leur rencontre, le marquis de Lorne propose une vision plus ambitieuse d'une académie nationale des arts qui attirerait les peintres, les sculpteurs et les sculptrices ainsi que les architectes d'importance au pays. O'Brien accepte sa proposition d'être nommé le premier président de l'Académie royale des arts du Canada (ARC). Lors de l'exposition inaugurale de l'ARC, qui se tient à Ottawa le 6 mai 1880, O'Brien expose son tableau *Sunrise on the Saguenay, Cape Trinity* (*Lever du soleil sur le Saguenay, cap Trinité*), 1880. Les œuvres présentées lors de cette exposition, y compris celles d'O'Brien, constituent la collection fondatrice de la toute nouvelle Galerie nationale du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada).

In 1886, O'Brien est l'un des premiers artistes à voyager vers l'ouest du pays suivant le trajet du chemin de fer Canadien Pacifique. Le but de ce voyage était de promouvoir les montagnes Rocheuses en tant que destination touristique. Les peintures d'O'Brien figurant les Rocheuses et la côte Ouest ont frappé l'imaginaire du public canadien et sont considérées parmi les images les plus emblématiques de cette région. Comptant comme l'un des plus grands paysagistes de sa génération, O'Brien se retire de l'ARC en 1890 et continue à peindre tant à l'huile qu'à l'aquarelle jusqu'à sa mort en 1899.



Fig. 3. Lucius R. O'Brien, *A Mountain Trail* (*Sentier de montagne*), 1887. O'Brien réalise cette œuvre lors de son voyage dans les montagnes Rocheuses par l'entremise de la ligne transcontinentale du chemin de fer Canadien Pacifique achevée en 1885.

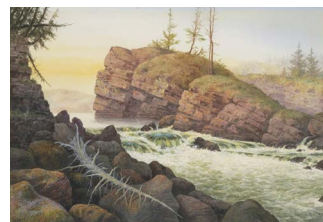


Fig. 4. Lucius R. O'Brien, *Song of the Rapids*, *Ottawa River* (*Le chant des rapides des Érables, rivière des Outaouais*), 1876. Dans les années 1860, le site représenté ici est devenu un lieu clé pour le portage, le commerce du bois et l'industrie forestière établis le long de la rivière des Outaouais.



Fig. 5. Lucius R. O'Brien, *Sunrise on the Saguenay, Cape Trinity* (*Lever du soleil sur le Saguenay, cap Trinité*), 1880. Ce tableau est l'un des premiers à être acquis par la toute nouvelle Galerie nationale du Canada.

QUI EST LESLIE REID?



Fig. 6. Leslie Reid aux champs de glace de Kluane, Yukon, 2022, photographie avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Leslie Reid est née en 1947, à Ottawa, au sein d'une famille de militaires, et sa jeunesse est ponctuée par de nombreux déménagements. Des problèmes oculaires survenus dans sa petite enfance aiguïssent sa sensibilité envers son environnement et sa conscience des propriétés subtiles de la lumière, ce qui devient une fascination constante dans sa pratique artistique. Travaillant dans une variété de moyens d'expression (dont la peinture, la gravure, la photographie et la vidéo) et principalement dans le genre du paysage, l'artiste décrit son œuvre comme une exploration des « sensations physiques et perceptives de notre expérience d'un site et [des] signes des vies qui y ont été vécues ». Dès le début des années 1970, Reid est reconnue à l'échelle nationale et internationale comme l'une des artistes les plus importantes de la région d'Ottawa.

Les premières œuvres de l'artiste explorent le paysage, innotamment celui de l'île-du-Grand-Calumet (située sur la rivière des Outaouais, dans l'ouest du Québec), où vivait la grand-mère maternelle de Reid et où, dans son enfance, elle a passé de nombreuses vacances d'été. Dans des œuvres comme Calumet : In Time (Calumet : dans le temps), 2006 – qui met en scène les deux fils de Reid – l'artiste déploie stratégiquement la lumière pour combiner géographie et mémoire, capturant un moment dans le temps se jouant dans un lieu spécifique. Comme d'autres paysages de Reid, cette œuvre démontre que l'artiste est souvent guidée par son histoire familiale vers des sites particuliers.

Tout au long de sa carrière, Reid s'intéresse de plus en plus à la cartographie de l'environnement physique. En phase avec son approche du lieu reposant sur les relations familiales, les souvenirs et l'histoire, nombre des œuvres récentes de Reid retracent la carrière de son père, qui était pilote au sein de l'Aviation royale canadienne (ARC). En 2017, la Galerie d'art d'Ottawa lui commande la production de *Flight Line – Erasure (Ligne de vol – effacement)*, une œuvre qui recourt à des photographies tant historiques que contemporaines de sites de la région d'Ottawa (notamment l'ancienne base aérienne de Rockcliffe), de même qu'à des paysages du Nunavik et du Nunavut, pour relier Ottawa à la transformation du Nord canadien entre les années 1920 et 1950. Inspirée par l'expérience de son père qui a lui-même effectué des vols de cartographie aérienne sur ce territoire, *Ligne de vol – effacement* rappelle que les intérêts gouvernementaux et commerciaux dans le Nord ont amplifié les effets du changement climatique et menacé les modes de vie autochtones..

Reid est également reconnue au sein de la communauté artistique d'Ottawa, tant dans son rôle de mentore que d'enseignante. En 1972, après ses études à la Byam Shaw School of Art, au Chelsea College of Arts et à la Slade School of Fine Art de Londres, en Angleterre, elle est recrutée par le département d'arts visuels de l'Université d'Ottawa, où elle enseigne en tant que professeure permanente jusqu'en 2007, année où elle obtient le statut de professeure émérite. Elle vit et travaille toujours à Ottawa.

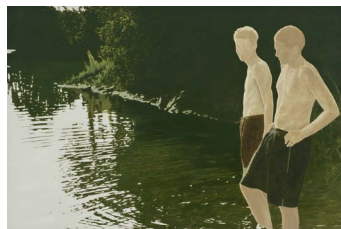


Fig. 7. Leslie Reid, *Calumet: In Time (Calumet : dans le temps)*, 2006. Les peintures de Reid sont généralement réalisées à partir de photographies qu'elle projette sur la surface de la toile.



Fig. 8. Leslie Reid, *Llewellyn III* 59°04'N; 134°05'O, 2015. Cette œuvre fait partie d'une série de peintures documentant les changements climatiques dans le Nord canadien, avec des images de la fonte des glaciers.



Fig. 9. Leslie Reid, *Resolute I* 1949-08-28; 2013-08-16, 2016. Ce travail est le résultat des nombreux voyages de Reid dans l'Extrême-Arctique, en particulier autour de Resolute Bay, le site du programme du gouvernement canadien visant la réinstallation d'Inuit-es dans l'Extrême-Arctique, dans les années 1950.

QUI EST JEFF THOMAS?



Fig. 10. Jeff Thomas, photographie avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Jeff Thomas est né en 1956 à Buffalo, dans l'État de New York. Il est photographe, conservateur et théoricien de la culture, qui se définit comme « Iroquois urbain », et son œuvre traite de l'effacement des histoires autochtones dans les espaces urbains par l'entremise de pratiques critiques de recontextualisation et de récupération historique. Son intérêt pour la documentation et la narration des histoires autochtones remonte à son enfance, alors qu'il écoutait les récits des sages de sa communauté. C'est lors de sa formation en études américaines à l'Université de New York à Buffalo qu'il se met à la photographie, choisissant ce moyen d'expression pour transmettre ses propres perspectives et expériences.

En 1984, Thomas et sa famille quittent Buffalo pour s'installer à Toronto, ce qui constitue un tournant décisif dans sa pratique artistique et intellectuelle. La série *Bear Portraits* (Portraits de Bear), qui met en scène son fils (l'artiste Bear Witness), confronte le public aux représentations stéréotypées des personnes autochtones et le force à les comparer aux véritables réalités de leur existence à la fin du vingtième siècle. Dans une photographie de 1984, Bear, âgé de sept ans, se tient devant un mur de briques sur lequel il est écrit « *Culture Revolution* ». Thomas explique que cette image « a déclenché une nouvelle façon de voir la ville et, comme les graffitis, la révolution était contre la présence urbaine invisible des Iroquois ».

Thomas fait d'Ottawa son lieu de résidence permanent en 1991. Depuis qu'il habite dans la capitale nationale, il cartographie les histoires autochtones dans l'espace urbain par le biais de projets très médiatisés. Ses séries photographiques *Indians on Tour* (Indiens en tournée), 2000-2018, et *Champlain Series* (Série Champlain), 2000-2011, ont généré des actions plus larges en faveur de la réconciliation. Les photographies qu'il réalise d'éminents leaders culturels autochtones, notamment l'artiste Adrian Stimson (né en 1964) et l'artiste et conservateur Greg Hill (né en ?) posant devant le monument de Samuel de Champlain à Nepean Point, attirent l'attention sur la sculpture d'un guerrier *anichinabé* agenouillé aux pieds de l'explorateur et donnent lieu à un mouvement de revendications demandant son déplacement sur un site qui lui soit propre, dans le parc Major's Hill.

Parallèlement à sa pratique artistique, Thomas poursuit des recherches novatrices sur l'histoire des Autochtones au Canada. En 1994, il est embauché par Bibliothèque et Archives Canada pour élaborer de nouvelles légendes descriptives pour les photographies de la collection des archives documentant la vie des peuples autochtones à la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. En 2002, Thomas organise l'exposition itinérante révolutionnaire *Where Are the Children? Healing the Legacy of the Residential Schools/Que sont les enfants devenus? L'expérience des pensionnats autochtones*, également présentée par Archives nationales, qui révèle l'impact du système des pensionnats à travers des photographies d'archives, des documents et des témoignages de personnes survivantes. En 2019, Thomas reçoit le prestigieux Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques.



Fig. 11. Jeff Thomas, *Greg Hill in his cereal box canoe*, Ottawa, Ontario (*Greg Hill dans son canot en boîte de céréales*, Ottawa, Ontario), 2000. L'artiste et conservateur mohawk Greg Hill a dirigé le département d'art autochtone du Musée des beaux-arts du Canada de 2007 à 2022.



Fig. 12. Jeff Thomas, *Bear Portraits, Culture Revolution*, Toronto, Ontario (*Portraits de Bear, Révolution culturelle*, Toronto, Ontario), 1984. Ce portrait du fils de Thomas a été le catalyseur d'une plus importante série d'œuvres documentant les expériences et les perspectives des populations autochtones vivant dans les villes.



Fig. 13. Jeff Thomas, *Buffalo Robe - Happy Canada Day*, Ottawa (*Peau de bison - Joyeuse fête du Canada*, Ottawa), 2013. Thomas incorpore des figurines, comme celle illustrée ici, dans ses œuvres documentant l'effacement des populations autochtones des espaces urbains.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

CONNAISSANCES HISTORIQUES ET CULTURELLES :
COMPRENDRE LES PICTOGRAMMES

Au lac Mazinaw, dans le parc provincial Bon Echo du sud-est de l'Ontario, le public peut voir plus de 260 pictogrammes créés par des artistes autochtones anonymes. Comptant parmi les plus anciennes œuvres d'art de la région d'Ottawa, territoire ancestral des Algonquins (Anishinaabeg) depuis des millénaires, ces représentations sont des preuves tangibles et visuelles de l'histoire des lieux et des connaissances culturelles des Autochtones, qui ont été enregistrées et transmises de génération en génération. Dans cette activité, les élèves examineront ces pictogrammes en tant qu'importantes sources du patrimoine régional. Grâce à une observation attentive, des discussions et de la recherche, ils et elles exploreront comment les histoires autochtones ont été communiquées visuellement et comment les pictogrammes de Mazinaw, en tant qu'exemples de documentation non textuelle, se comparent à ceux que l'on trouve dans les sites d'art rupestre ailleurs au Canada et dans le monde.

Idée phare

Documenter l'histoire

Objectifs d'apprentissage

1. Je fais preuve d'esprit critique et je mets à profit mes compétences créatives pour analyser une œuvre d'art.
2. Je comprends et peux expliquer en quoi les pictogrammes sont d'importantes sources du patrimoine régional.
3. J'établis des liens entre l'art rupestre et d'autres formes, historiques et contemporaines, d'art porteur de sens.

Matériel

- Banque d'images
- Journal de réflexion
- Le livre d'art en ligne Art et artistes d'Ottawa, une histoire illustrée de Jim Burant
- Ordinateurs portables, ordinateurs de bureau

Marche à suivre

1. Débutez par une discussion avec toute la classe, portant sur les définitions du mot « histoire », en incitant les élèves à une réflexion critique sur les termes en rapport, tels que « pré-contact » et « préhistorique ». Relevez les mots-clés et, en groupe, formulez une définition de travail du mot « histoire ».
2. Montrez aux élèves les images des pictogrammes trouvés sur les formations rocheuses du lac Mazinaw (parc provincial Bon Echo). Répartissez les élèves par groupes de deux et demandez-leur d'analyser visuellement les pictogrammes et de consigner leurs observations dans leur journal de réflexion. Orientez la discussion à l'aide des questions suivantes :
 - Pourquoi y a-t-il autant de représentations d'animaux? Quels animaux sont les plus souvent représentés? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?
 - Pourquoi retrouve-t-on des formes abstraites/non figuratives? Quels concepts pensez-vous que l'artiste a voulu transmettre? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?
 - Réfléchissez à l'emplacement de ces images sur la paroi rocheuse. Comment, selon vous, pouvait-on accéder à ce site? Que suggère cet emplacement sur l'importance culturelle ou historique du site? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?



Fig. 14. Représentation pictographique de Nanabozho d'un site du lac Mazinaw, s.d., Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Nanabozho (Nanabush) est un être puissant, capable de changer de formes, de même qu'un personnage clé des histoires de la création des peuples anishinaabeg et cris.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

3. Demandez aux élèves de lire des passages du livre *Art et artistes d'Ottawa*, notamment les sections « La culture des Premières Nations de la région d'Ottawa » et « Artistes phares : Artistes anishinabeg anonymes ».
4. Une fois terminée la lecture sur les formations rocheuses et autres formes de culture visuelle et matérielle anichinabée, animez une discussion plus large sur la signification potentielle des pictogrammes, en considérant comment les artistes ont réalisé ces tracés sur la pierre pour communiquer des récits et des histoires personnelles, pour marquer des sites importants (tels que des lieux de rencontre), et/ou pour commémorer des histoires, des événements culturels et des cérémonies.
 - Certains pictogrammes ont été identifiés comme étant des représentations possibles d'êtres issus des histoires de la création anishinaabeg (en particulier, la figure du filou changeant de formes, Nanabozho [Nanabush], qui apparaît souvent sous la forme d'un lièvre). En tant que telles, ces représentations sont considérées comme sacrées et les informations relatives à leur usage cérémoniel et à leur entretien sécuritaire sont communiquées par les gardien·nes du savoir autochtone au moyen de récits. Il importe que l'enseignant·e reconnaisse et souligne cette importance culturelle et historique avant d'engager la discussion avec les élèves. Il serait aussi avisé de faire appel à des enseignant·es, des artistes et des conteurs et conteuses anishinaabeg pour étoffer ce contexte. Des suggestions sont présentées dans la section des [ressources externes](#) à la fin de ce guide.
 - Les histoires de la création sont destinées à être transmises oralement, sans modifications, de génération en génération. En conséquence, il est essentiel que l'enseignant·e explique aux élèves que ces histoires offrent une perspective unique sur la façon dont les choses sont survenues, tout en transmettant des valeurs qui expriment la relation d'une personne avec sa communauté et avec le territoire.
5. En cours de discussion, revenez à la définition de travail du mot « histoire », telle que formulée au début de la séance. Invitez les élèves à réfléchir à ce que ces documents non textuels nous apprennent sur les sources d'informations culturelles et historiques d'un monde « pré-contact ». Relevez les mots-clés et modifiez votre définition du mot « histoire » pour tenir compte de l'importance de la documentation non textuelle.



Fig. 15. Représentations pictographiques d'un site du lac Mazinaw, s.d., Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario.



Fig. 16. Représentations pictographiques sur la paroi rocheuse, Lac Mazinaw, s.d., Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario.



Fig. 17. Représentations pictographiques sur la paroi rocheuse, Lac Mazinaw, s.d., Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

6. Invitez les élèves à rechercher d'autres cultures et d'autres histoires qui s'expriment par pictogrammes. Vous pouvez décider de fournir une courte liste d'exemples parmi lesquels les élèves en choisiront un pour mener une recherche plus approfondie. Demandez-leur de partager par écrit les histoires, les lieux et les choses représentés dans les pictogrammes. Les élèves pourront ensuite présenter ces œuvres (sa culture, son histoire) à leurs pairs, par le biais d'exposés formels évalués ou de discussions plus informelles en classe.
7. Si le temps le permet, les élèves peuvent se livrer à une comparaison critique établissant les similitudes et les différences entre les pictogrammes de ces différentes cultures : où sont-ils situés, quelles histoires sont représentées et comment ont-ils été créés. Comme pour toute activité de comparaison interculturelle, il importe de rappeler aux élèves que la sollicitude et le respect sont essentiels avant de se lancer dans un tel apprentissage.



Fig. 18. Lac Mazinaw, parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

CARTOGRAPHIER LE PATRIMOINE :
L'IMPACT GOUVERNEMENTAL SUR L'ENVIRONNEMENT BÂTI

La cartographie est une pratique interprétative et sélective, dont les résultats reflètent souvent les valeurs de la personne créatrice. Au dix-neuvième siècle, les fonctionnaires résidant dans la colonie européenne de Bytown produisent des cartes et des œuvres illustrant les points d'intérêt géographiques de la région et documentent la transformation architecturale de la ville en capitale nationale. L'artiste contemporaine Leslie Reid (née en 1947) attire l'attention sur les politiques de cartographie de la région en examinant comment l'impact des interventions gouvernementales se fait encore sentir sur ce que nous considérons comme des sites importants du patrimoine architectural. Dans cette activité, inspiré-es par les œuvres d'artistes d'Ottawa d'hier et d'aujourd'hui, les élèves réaliseront un exercice de cartographie afin d'évaluer les critères à l'œuvre dans l'identification des principaux sites patrimoniaux de l'environnement bâti.

Idée phare

Gouvernement et patrimoine bâti

Objectifs d'apprentissage

1. Je fais preuve d'esprit critique et je mets à profit mes compétences créatives pour analyser une œuvre d'art.
2. Je sais expliquer pourquoi diverses formes de cartographie ne sont pas des exercices objectifs.
3. J'identifie des points d'intérêt qui sont devenus des sites patrimoniaux clés dans ma ville et j'explique pourquoi ils ont reçu cette distinction.
4. Je documente mes recherches sur des sites spécifiques à l'aide de sources et d'outils appropriés.



Fig. 19. Henry Pooley, *Rideau Canal, Ottawa, Canada* (Canal Rideau, Ottawa, Canada), 1833. Les croquis du canal Rideau réalisés par le lieutenant Pooley, un officier britannique, ont joué un rôle majeur dans la croissance industrielle et le développement de Bytown.

Matériel

- Banque d'images
- Fiche biographique « [Qui est Lucius R. O'Brien?](#) »
- Fiche biographique « [Qui est Leslie Reid?](#) »
- Liste des lieux historiques nationaux du Canada à Ottawa, notamment la carte [en anglais seulement] : [OpenStreetMap list of National Historic Sites in Ottawa](#)
- Ordinateurs de bureau, ordinateurs portables
- Outil cartographique interactif [geoOttawa](#)

Marche à suivre

1. Montrez aux élèves les œuvres suivantes :
 - Henry Pooley, *Rideau Canal, Ottawa, Canada* (Canal Rideau, Ottawa, Canada), 1833.
 - Lucius R. O'Brien, *Ottawa from the Rideau* (Ottawa, vu de la Rideau), 1873.



Fig. 20. Lucius R. O'Brien, *Ottawa from the Rideau* (Ottawa, vu de la Rideau), 1873. Le choix d'Ottawa comme capitale nationale a eu un impact profond sur son environnement bâti, entraînant la construction de monuments tels que les édifices du Parlement représentés ici.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

2. Lancez en classe une discussion sur les deux œuvres et présentez le contexte historique expliquant pourquoi et comment les points d'intérêt représentés, tels que le canal Rideau et les édifices du Parlement, ont été construits. Vous pouvez vous référer aux passages pertinents du livre *Art et artistes d'Ottawa* et à la fiche biographique « Qui est Lucius R. O'Brien? ». Orientez la discussion à l'aide des questions suivantes :

- Comment ces points d'intérêt sont-ils présentés dans ces peintures?
- Des personnes sont-elles représentées dans ces peintures? Que peut-on dire sur elles?
- Examinez comment les artistes situent chaque point de repère dans son environnement. Y a-t-il des éléments absents de l'environnement?
- Selon vous, ces peintures offrent-elles des vues objectives de chaque point de repère? Les artistes ont-ils idéalisé ces images d'une manière ou d'une autre?



Fig. 21. Leslie Reid, *Flight Line - Erasure (Ligne de vol - effacement)*, 2017. L'installation de Reid est composée de photographies historiques et contemporaines montrant la transformation de la ville d'Ottawa ainsi que les interventions gouvernementales dans le Nord canadien.

3. Présentez aux élèves l'artiste contemporaine d'Ottawa, Leslie Reid, à l'aide de la [fiche biographique](#).

4. Montrez aux élèves l'œuvre de photomontage de Reid, *Flight Line - Erasure (Ligne de vol - effacement)*, 2017. Demandez-leur de décrire l'œuvre et de la comparer aux deux peintures présentées au début de cette activité. Orientez la discussion à l'aide des questions suivantes :

- Pouvez-vous identifier des points d'intérêt importants dans ces photographies? Comment sont-ils présentés? Avez-vous eu du mal à les identifier? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?
- Selon vous, pourquoi l'artiste a-t-elle intégré des prises de vue aériennes dans son œuvre? Que suggère ce changement de perspective sur la manière dont ces images sont censées fonctionner?
- Y a-t-il des éléments absents de ces photographies?

5. Poursuivez la discussion tout en initiant les élèves à l'outil cartographique interactif [geoOttawa](#). Repérez d'abord les points d'intérêt identifiés dans les peintures d'O'Brien et de Pooley et dans le photomontage de Reid. Faites découvrir aux élèves les différentes couches cartographiques de la carte et le curseur de photos aériennes qui permet de voir le site à différentes époques. Demandez-leur de comparer la vue de la carte des rues avec les œuvres discutées précédemment.



Fig. 22. Leslie Reid, *Flight Line - Erasure (Ligne de vol - effacement)*, détail, 2017.



Fig. 23. Leslie Reid, *Flight Line - Erasure (Ligne de vol - effacement)*, détail, 2017.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

6. Lorsque les élèves se sont familiarisé-es avec le site geoOttawa, remettez-leur une liste des lieux historiques nationaux du Canada à Ottawa (notamment la carte [en anglais seulement]) et demandez-leur de choisir un site à étudier.
7. Invitez les élèves à visualiser le site patrimonial choisi à travers les différentes couches cartographiques de la carte et à l'aide du curseur de photos aériennes. Invitez-les à réfléchir aux considérations géographiques (telles que la topographie, l'accès aux moyens de transport, le zonage et la proximité de sites naturels) qui ont pu influencer l'emplacement de ce site et son évolution au fil du temps.
8. À l'aide des outils du site geoOttawa, les élèves produiront leurs propres cartes aériennes du site choisi, se servant du curseur de photos aériennes pour saisir trois images du site : une première image actuelle et deux images à différents moments dans le passé.
9. Demandez aux élèves d'annoter leurs cartes aériennes avec des observations sur l'utilisation du site au fil du temps et sur les raisons qui motivent sa désignation comme monument historique national. Le travail écrit doit montrer une compréhension claire des considérations historiques et géographiques et des critères ayant influencé cette désignation.
10. Une fois l'exercice terminé, affichez les cartes des élèves et demandez-leur de présenter leurs résultats.

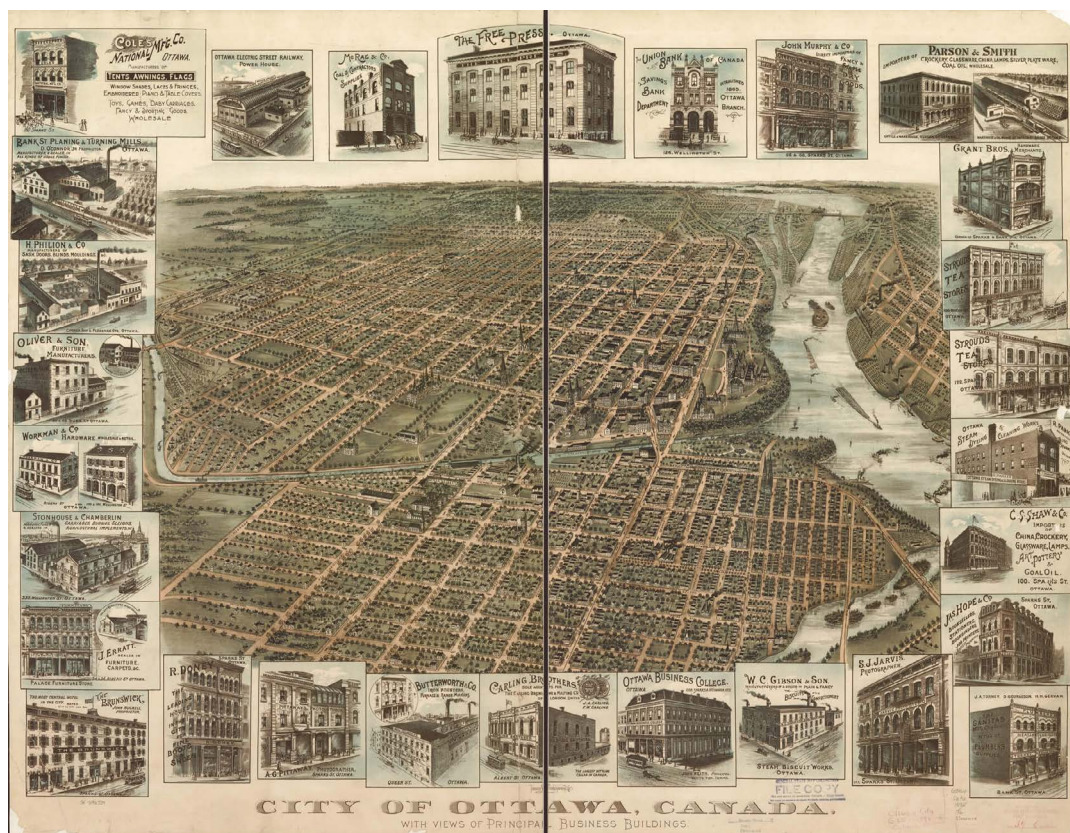


Fig. 24. *City of Ottawa, Canada with Views of Principal Business Buildings* (Ville d'Ottawa, Canada, avec vues des principaux bâtiments commerciaux), 1895, publiée par la Toronto Lithographing Company. Cette estampe inhabituelle témoigne de la croissance de la ville dans les décennies qui ont suivi la Confédération.

EXERCICE SOMMATIF

PROPOSER DES CONTRE-MONUMENTS : LES INTERVENTIONS SUR DES SITES D'IMPORTANCE LOCALE ET NATIONALE

À Ottawa comme ailleurs, les gens se demandent comment commémorer les histoires qui ont été oubliées ou perdues. Les approches du patrimoine critique exigent souvent du public qu'il s'intéresse à un monument ou à un point d'intérêt spécifique et qu'il en interprète les multiples significations. L'artiste, conservateur et universitaire d'Ottawa, Jeff Thomas (né en 1956), suscite des discussions sur l'absence des histoires autochtones dans les espaces urbains, en créant des images qui analysent les repères coloniaux, tels que les bâtiments du Parlement, ainsi que le développement urbain à grande échelle qui continue de forcer le déplacement des peuples autochtones vivant dans les villes canadiennes. Dans le cadre de cet exercice, les élèves élaboreront leurs propres propositions pour mettre en valeur les perspectives historiques qui ont été marginalisées, en se familiarisant avec le concept de « contre-monument » et en proposant des interventions dans l'espace public comme moyen de critiquer le patrimoine régional.

Idée phare

Patrimoine critique

Objectifs d'apprentissage

1. Je sais identifier et documenter des perspectives historiques importantes.
2. Je documente mes recherches sur des sites et des événements historiques spécifiques à l'aide de sources et d'outils appropriés.
3. J'identifie l'importance historique et culturelle des monuments.
4. J'utilise des éléments de symbolisme pour communiquer efficacement des perspectives contemporaines et historiques spécifiques.

Critères de réussite

À ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Les recherches sur le monument choisi sont soigneusement documentées et détaillées.
2. Des sources appropriées sont utilisées pour la recherche et les références sont fournies.
3. Le projet et la documentation qui l'accompagne emploient efficacement des éléments de symbolisme pour représenter une perspective historique ou contemporaine spécifique.
4. La démarche artistique et la documentation démontrent de la considération et du respect pour tous les Canadiens et toutes les Canadiennes, les peuples autochtones et les autres groupes marginalisés, tant ceux qui ont été représentés à l'origine que ceux qui sont mis en valeur dans le cadre de l'exercice.

Matériel

- Banque d'images
- Fiche biographique « [Qui est Jeff Thomas?](#) »
- Listes de [monuments](#) et d'[installations d'art public](#) à Ottawa
- Matériel d'art
- Ordinateurs de bureau, ordinateurs portables

Marche à suivre

1. Présentez Jeff Thomas aux élèves à l'aide de la [fiche biographique](#).



Fig. 25. Jeff Thomas, *Lest We Forget Major's Hill: Kitchi Zibi Omamiwinini* (N'oublions pas Major's Hill : Kitchi Zibi Omamiwinini), 2013. En 2013, Thomas et des membres du collectif Indigenous Ottawa ont organisé une cérémonie de dénomination avec un aîné algonquin, qui a baptisé cette sculpture « *Kitchi Zibi Omamiwinini* » (peuple de la grande rivière).

Exercice sommatif (suite)

2. Lancez une discussion avec les élèves sur ces œuvres de Thomas, tirées de la série *Indians on Tour* (Indiens en tournée) :

- Jeff Thomas, *Peace Chief at the Peace Tower, Ottawa, Ontario* (Chef de la paix à la tour de la Paix, Ottawa, Ontario), 2003.
- Jeff Thomas, *Chief Red Robe, Champlain Lookout, Gatineau Park, Quebec* (Chef à l'étoffe rouge, Belvédère Champlain, Parc de la Gatineau, Québec), 2009.
- Jeff Thomas, *War Dancer, Hunter Statue, Queen Street* (Guerrier danseur, statue de chasseur, rue Queen), 2000.
- Jeff Thomas, *Buffalo, Dancer, Condo Construction Site* (Bison, danseur, site de construction de condos), 2011.

3. Dans le cadre de la discussion, demandez aux élèves de lire les carnets de voyage fictifs qui accompagnent ces œuvres. Rédigés comme s'ils étaient exprimés par la figurine représentée dans l'image, les carnets de voyage ouvrent à des spéculations quant aux expériences subjectives vécues par les personnages autochtones apparemment historiques qui voyageraient dans le présent. Pour orienter la lecture des textes et la discussion sur les œuvres, considérez les questions suivantes :

- Pourquoi Jeff Thomas a-t-il utilisé des figurines pour représenter des personnages autochtones « historiques »? Quelles associations vous viennent à l'esprit en regardant ces figurines? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?
- Comment ces images et textes peuvent-ils subvertir l'objectif colonial du carnet de voyage en tant que genre littéraire?
- Réfléchissez aux monuments mis en scène par Jeff Thomas dans cette série. Ces points d'intérêt sont-ils considérés comme historiquement significatifs? Quel est l'effet recherché en plaçant les figurines devant ces monuments? Selon vous, l'artiste a-t-il réussi? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?

4. Pour conclure la discussion sur l'œuvre de Thomas, présentez aux élèves le concept de contre-monument en leur demandant de réfléchir à la définition suivante, tirée du livre [A Possession Forever: A Guide to Using Commemorative Memorials and Monuments in the Classroom](#) :

« Un contre-mémorial ou contre-monument cherche à perturber les récits historiques dominants, à donner la parole aux personnes dont l'histoire a été marginalisée ou exclue, et à améliorer la prise de conscience et la compréhension de l'événement historique commémoré. »



Fig. 26. Jeff Thomas, *War Dancer, Hunter Statue, Queen Street* (Guerrier danseur, statue de chasseur, rue Queen), 2000. Cette œuvre a été créée au cours d'une des nombreuses promenades photographiques de Thomas dans la ville d'Ottawa et a donné naissance à sa série *Indians on Tour* (Indiens en tournée).



Fig. 27. Jeff Thomas, *Peace Chief at the Peace Tower, Ottawa* (Chef de la paix à la tour de la paix, Ottawa), 2003. Les figurines en plastique de cette série évoquent les représentations stéréotypées des peuples autochtones dans les médias populaires et la culture matérielle.



Fig. 28. Jeff Thomas, *Chief Red Robe, Champlain Lookout* (Chef à l'étoffe rouge, Belvédère Champlain), 2009. Dans cette image, Thomas a placé une figurine devant le belvédère Champlain, l'un des points de vue les plus spectaculaires du parc de la Gatineau.

Exercice sommatif (suite)

5. Invitez les élèves à choisir un monument, une installation d'art public ou un mémorial dans la ville à documenter. Ils et elles peuvent prendre des photos du site, noter leurs observations sur son aspect et son emplacement, et se questionner sur l'événement ou la personne représentée ou commémorée. Si possible, sortez avec votre classe pour visiter les lieux afin que les élèves puissent prendre des photos et faire des croquis.
6. Les élèves vont ensuite mener des recherches plus approfondies sur leur monument ou installation, et noter, tout particulièrement, les histoires qui y sont racontées ainsi que celles qui ne le sont pas. Ils et elles doivent également expliquer la signification historique du monument ou de l'installation et la raison pour laquelle il marque l'histoire. Après avoir consolidé leurs connaissances, demandez-leur de rédiger quelques paragraphes résumant leur apprentissage.
7. À l'issue de leurs recherches, invitez les élèves à proposer un contre-monument qui sensibilise au monument ou à l'installation d'art public choisi, en soulignant en particulier les récits manquants. Demandez aux élèves de réaliser des esquisses de leur contre-monument et de les partager avec leurs pairs et avec l'enseignant-e pour obtenir une rétroaction.
8. Accordez aux élèves le temps et le matériel nécessaires pour créer leur proposition de contre-monument. Une fois les œuvres terminées, organisez une exposition et demandez aux élèves de partager leurs recherches et leur proposition de contre-monument. Les élèves peuvent faire preuve de liberté créative au cours de cette dernière étape afin d'adapter leur travail à leur âge et à leur niveau scolaire.



Fig. 29. Jeff Thomas, *Buffalo, Dancer, Condo Construction Site* (Bison, danseur, site de construction de condos), 2011. Cette image représente le développement commercial généralisé à Ottawa, qui continue à déplacer une grande partie de la population autochtone urbaine de la ville.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Art et artistes d'Ottawa : une histoire illustrée*, par Jim Burant : <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/art-et-artistes-dottawa/>
- [La banque d'images sur le patrimoine régional](#), rassemblant les œuvres reliées à ce guide
- La fiche biographique « Qui est Lucius R. O'Brien? » ([page 2](#))
- La fiche biographique « Qui est Leslie Reid? » ([page 3](#))
- La fiche biographique « Qui est Jeff Thomas? » ([page 4](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide, qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif. Pour accéder à plus de définitions de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

Anishinaabe/Anishnabe/Anishinabeg/Anichinabé

Terme collectif qui signifie « le peuple » ou « peuple originel » et qui renvoie à un nombre de communautés liées entre elles, telles que les Ojibwés/Ojibwas/Ojibways, les Odawas, les Chippaouais, les Saulteaux, les Mississaugas, les Potéouatamis. Au Canada, la région anishinaabe/anishnabe/anishinabeg/anichinabée couvre des parties du Manitoba, de l'Ontario et du Québec.

peinture de paysage

Représentation de scènes naturelles composées de rivières, de montagnes, de forêts et de champs, qui apparaît comme genre dans l'art chinois du quatrième siècle. En Europe, les paysages trouvent d'abord leur place dans l'arrière-plan de portraits et d'autres peintures figuratives, puis deviennent des sujets à part entière autour du seizième siècle.

pictogrammes

Le pictogramme, aussi appelé pictographe, consiste en une forme d'art rupestre où les images sont obtenues par l'application, au doigt ou au pinceau, de peinture ou de teinture (habituellement de l'ocre rouge, noir, blanc et jaune) sur des surfaces rocheuses.

Académie royale des arts du Canada (ARC)

Organisation d'artistes et d'architectes professionnels modelée sur les académies nationales présentes depuis longtemps en Europe, telles que la Royal Academy of Arts de Londres (fondée en 1768) et l'Académie royale de peinture et sculpture de Paris (fondée en 1648).



Fig. 30. Franklin Brownell, *Byward Market (Marché By)*, v.1915. Brownell a mené une carrière artistique à Ottawa pendant plus de cinquante ans, réalisant de nombreuses peintures qui décrivent la vie quotidienne de la ville.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes complètent les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'IAC et peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant·es.

Minwashin, Anicinabe Graphic Heritage – PDF [en anglais seulement]

<https://minwashin.org/wp-content/uploads/2022/08/Anicinabe-Graphic-Heritage.pdf>

Bill Steer, « Before you embark on this canoe trip, know the difference between a petroglyph and a pictograph » (dans l'article, Johnathan Pitt, gardien du savoir autochtone d'origine anishinaabek et haudenosaunee, parle de l'importance de l'art rupestre anichinabé) [en anglais seulement]

<https://www.sudbury.com/local-news/before-you-embark-on-this-canoe-trip-know-the-difference-between-a-petroglyph-and-a-pictograph-2549473>

Projet du patrimoine visuel de l'Ontario, « The Land Between: Mazinaw » - Vidéo Youtube [en anglais seulement]

https://www.youtube.com/watch?v=HlTyDonk5cl&ab_channel=OntarioVisualHeritageProject

Parcs Canada, « Lieu historique national du Canada des Peintures-Rupestres-Mazinaw »

https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=348

Gouvernement du Canada, « Histoire de la Colline du Parlement »

<https://www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/citeparlementaire-parliamentaryprecinct/histoire-history/index-fra.html>

Leslie Reid, site web de l'artiste [en anglais seulement]

<https://lesliereid.ca/>

Jeff Thomas, site web de l'artiste [en anglais seulement]

<https://jeff-thomas.ca/>



Fig. 31. Lorraine Gilbert, *Once (Upon) a Forest Diptych: Lebreton Flats, Ottawa, and Boreal Forest Floor, La Macaza, Quebec* (De la série « Il était une forêt » : Plaines LeBreton, Ottawa et couverture de la forêt boréale, La Macaza, Québec), 2010. Ancienne zone résidentielle, les plaines LeBreton sont restées largement inoccupées depuis les années 1960 en raison de litiges concernant l'utilisation du terrain.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de l'ensemble des objets protégés par le droit d'auteur dans cette publication. L'Institut de l'art canadien corrigera cependant toute erreur ou omission.

Page couverture : Lucius R. O'Brien, *Ottawa from the Rideau (Ottawa, vu de la Rideau)*, 1873, aquarelle sur mine de plomb sur papier vélin, 24,4 x 19,5 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de la Commission de la capitale nationale (collection de la Succession Mackenzie King), Ottawa, 1990 (30573). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada. Mention de source : MBAC.

Fig. 1. David B. Milne, *From an Upper Window, Ottawa II (Vue de la fenêtre du haut, Ottawa II)*, 1924, huile sur toile, 31 x 41 cm. Collection Thomson, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (AGOID.108487). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts de l'Ontario. © Succession David Milne. Mention de source : MBO.

Fig. 2. Lucius R. O'Brien, collection M. O. Hammond, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada.

Fig. 3. Lucius R. O'Brien, *A Mountain Trail (Sentier de montagne)*, 1887, aquarelle sur mine de plomb sur papier vélin, 45,5 x 66 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, achat 1967 (15314). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada. Mention de source : MBAC.

Fig. 4. Lucius R. O'Brien, *Song of Les Érables Rapids, Ottawa River (Le chant des rapides des Érables, rivière des Outaouais)*, 1876, aquarelle sur mine de plomb sur papier vélin, 37 x 53,9 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, achat 1978 (23155). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada. Mention de source : MBAC.

Fig. 5. Lucius R. O'Brien, *Sunrise on the Saguenay, Cape Trinity (Lever du soleil sur le Saguenay, cap Trinité)*, 1880, huile sur toile, 90 x 127 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, morceau de réception à l'Académie royale des arts du Canada, déposé par l'artiste, Toronto, 1880 (113). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada. Mention de source : MBAC.

Fig. 6. Leslie Reid, 2022. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Fig. 7. Leslie Reid, *Calumet: In Time (Calumet : dans le temps)*, 2006, huile sur toile, 152 x 152 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Leslie Reid.

Fig. 8. Leslie Reid, *Llewellyn III 59°04'N; 134°05'O*, 2015, huile et mine de plomb sur toile, 45,7 x 60,9 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Leslie Reid.

Fig. 8. Leslie Reid, *Resolute I 1949-08-28; 2013-08-16*, 2016, impression numérique sur papier Rives, 22,8 x 57,7 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Leslie Reid.

Fig. 10. Jeff Thomas, s.d. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Fig. 11. Jeff Thomas, *Greg Hill in his cereal box canoe, Ottawa, Ontario (Greg Hill dans son canot en boîte de céréales, Ottawa, Ontario)*, 2000. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 12. Jeff Thomas, *Bear Portraits, Culture Revolution, Toronto, Ontario (Portraits de Bear, Révolution culturelle, Toronto, Ontario)*, 1984. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 13. Jeff Thomas, *Buffalo Robe – Happy Canada Day, Ottawa (Peau de bison – Joyeuse fête du Canada, Ottawa)*, 2013. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 14. Représentation pictographique de Nanabozho d'un site du lac Mazinaw, s.d., photographie non attribuée. Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Parcs Ontario.

Fig. 14. Représentations pictographiques d'un site du lac Mazinaw, s.d., photographie non attribuée. Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Parcs Ontario.

Fig. 16. Représentations pictographiques sur la paroi rocheuse, Lac Mazinaw, s.d., photographie non attribuée. Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Parcs Ontario.

Fig. 17. Représentations pictographiques sur la paroi rocheuse, Lac Mazinaw, s.d., photographie non attribuée. Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Parcs Ontario.

Fig. 18. Lac Mazinaw, Parc provincial Bon Echo, Kaladar, Ontario. Avec l'aimable autorisation de Parcs Ontario.

Fig. 19. Henry Pooley, *Rideau Canal, Ottawa, Canada (Canal Rideau, Ottawa, Canada)*, 1833, aquarelle sur mine de plomb sur papier vélin, 24,4 x 19,5 cm. Collection de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (c003585k). Avec l'aimable autorisation de Bibliothèque et Archives Canada/The Brechin Group Inc.

Fig. 20. Lucius R. O'Brien, *Ottawa from the Rideau (Ottawa, vu de la Rideau)*, 1873, aquarelle sur mine de plomb sur papier vélin, 37,5 x 72,5 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de la Commission de la capitale nationale (collection de la Succession Mackenzie King), Ottawa, 1990 (30573). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts du Canada. Mention de source : MBAC.

Fig. 21. Leslie Reid, *Flight Line – Erasure (Ligne de vol – effacement)*, 2017, mosaïque de photos imprimée sur aluminium, 74 images, 2,1 x 3 m. Collection de la Galerie d'art d'Ottawa, commande spéciale pour la Galerie d'art d'Ottawa, 2017 (2018.04.08). Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art d'Ottawa. © Leslie Reid. Mention de source : Justin Wonnacott.

Fig. 22. Leslie Reid, *Flight Line – Erasure (Ligne de vol – effacement)*, détail, 2017, mosaïque de photos imprimée sur aluminium, 74 images, 2,1 x 3 m. Collection de la Galerie d'art d'Ottawa, commande spéciale pour la Galerie d'art d'Ottawa, 2017 (2018.04.08). Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art d'Ottawa. © Leslie Reid.

Fig. 23. Leslie Reid, *Flight Line – Erasure (Ligne de vol – effacement)*, détail, 2017, mosaïque de photos imprimée sur aluminium, 74 images, 2,1 x 3 m. Collection de la Galerie d'art d'Ottawa, commande spéciale pour la Galerie d'art d'Ottawa, 2017 (2018.04.08). Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art d'Ottawa. © Leslie Reid.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de l'ensemble des objets protégés par le droit d'auteur dans cette publication. L'Institut de l'art canadien corrigera cependant toute erreur ou omission.

Fig. 23. *City of Ottawa, Canada with Views of Principal Business Buildings* (Ville d'Ottawa, Canada, avec vues des principaux bâtiments commerciaux), 1895, carte en couleur sur feuille, 83 x 106 cm, publiée par la Toronto Lithographing Company. Collection de la Library of Congress, Geography and Map Division, Washington (G3464.O8A3 1895. T6). Avec l'aimable autorisation de la Library of Congress, Geography and Map Division.

Fig. 25. Jeff Thomas, *Lest We Forget Major's Hill Reserve: Kitchi Zibi Omamiwinini* (N'oublions pas la réserve Major's Hill : Kitchi Zibi Omamiwinini), 2013. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 26. Jeff Thomas, *War Dancer, Hunter Statue, Queen Street* (Guerrier danseur, statue de chasseur, rue Queen), 2000. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 27. Jeff Thomas, *Peace Chief at the Peace Tower, Ottawa, Ontario* (Chef de la paix à la tour de la paix, Ottawa, Ontario), 2003. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 28. Jeff Thomas, *Chief Red Robe, Champlain Lookout, Gatineau Park, Quebec* (Chef à l'étoffe rouge, Belvédère Champlain, Parc de la Gatineau, Québec), 2009. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 29. Jeff Thomas, *Buffalo, Dancer, Condo Construction Site* (Bison, danseur, site de construction de condos), 2011. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jeff Thomas.

Fig. 30. Franklin Brownell, *Byward Market (Marché By)*, v.1915, huile sur toile, 41,3 x 53,7 cm. Collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de l'association de l'Exposition nationale canadienne, 1965 (68). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts de l'Ontario. Mention de source : MBO.

Fig. 31. Lorraine Gilbert, *Once (Upon) a Forest Diptych: LeBreton Flats, Ottawa, and Boreal Forest Floor, La Macaza, Quebec* (De la série « Il était une forêt » : Plaines LeBreton, Ottawa et couverture de la forêt boréale, La Macaza, Québec), 2010, 2 impressions à jet d'encre sur polypropylène, 152,6 x 492,7 cm chacune. Collection du Musée des beaux-arts de Montréal, don anonyme (2019.109.1-2). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts de Montréal. © Lorraine Gilbert.